

PROTHAIS (LOUIS)

---

Châlons 1867-70

---

Notre Société amicale vient de faire une perte aussi cruelle qu'imprévue en la personne de notre camarade L. Prothais.

Le 26 mars dernier, venant du *Khroubs* (Constantine), il a été assassiné, à 7 heures et demie du soir, sur le chemin de sa maison, située à trois kilomètres de cet endroit. Ses obsèques ont eu lieu le 28 mars.

Cette nouvelle a surpris bien douloureusement tous les nombreux amis et camarades du défunt, qui disparaît d'une façon si tragique, en pleine activité, et dans toute la force de l'âge.

Né en 1851, à Villers (Oise), Louis Prothais entra à l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1867. Il y fit de bonnes études et, à sa sortie, en 1870, il s'engagea dans la marine de l'État. D'abord élève-mécanicien, puis second maître, il quitta ce service en 1875 pour entrer comme dessinateur dans les bureaux du génie de Brest. Après trois années passées dans cette administration, il put entrer, en 1878, comme sous-chef de section aux chemins de fer de l'État, sur la ligne de Tournon à Châtellerault. En 1880, il s'engagea à la Compagnie du Canal de Panama et il y occupa à tour de rôle le poste de chef de section et de contrôleur général des mouvements du port de Colon. Il résista pendant quatre années au mauvais climat de l'isthme; mais au bout de ce temps, il dut rentrer en France, en 1884, brisé par les fièvres tropicales.

Plus heureux que beaucoup de ses Camarades, il se rétablit assez promptement, grâce à sa robuste constitution et aux soins dévoués de sa fidèle et vaillante compagne.

Après une courte villégiature, il se remit au travail, et, en 1878, nous le retrouvons, cette fois volant de ses propres ailes, comme entrepreneur de

travaux publics à Porto-Rico (Antilles espagnoles).

Il y déploya, comme partout d'ailleurs où il a passé, une fiévreuse activité, doublée d'un grand esprit d'initiative, et sut mener à bien toutes ses entreprises, tout en donnant entière satisfaction à la Société des Colonies espagnoles pour laquelle il travaillait.

A peine revenu en France, en 1892, il repart en Algérie, où il exécute, comme entrepreneur, une série de travaux divers, un tronçon du chemin de fer d'Alger à Laghouat, près de Djelfa, un réseau d'égouts à Djelfa, etc. Il était occupé à la construction de l'infrastructure du tramway d'Alger à Gôléa, quand la main stupide de l'assassin est venue mettre un terme à cette vie toute de travail, et plonger dans le deuil une famille si unie et si heureuse jusqu'alors.

Prothais, sociétaire depuis 1878, était le type du bon Camarade. Déjà sur les bancs de l'École, il était aimé de tous, et plus tard il avait su inculquer à tous les siens cet amour pour tout ce qui se rattachait à nos Écoles. Aussi ses relations avec tous ses Camarades ont-elles toujours été des plus cordiales, et son souvenir ne s'effacera jamais de la mémoire de tous ceux qui l'ont connu.

Sa vie de famille était exemplaire et c'était vraiment touchant de voir l'union qui régnait dans son intérieur maintenant à jamais détruit. Aussi la

douleur de sa femme et de ses enfants a dû être navrante et nous n'essaierons même pas de les consoler de la perte irréparable qu'ils ont éprouvée. Puisse le temps, ce grand consolateur, leur apporter quelque adoucissement à leur peine!

L. BORN  
(Châl. 1867-70).

---

*L'Agent de la Société, Gérant,*

**PROSPER MARTIN.**